Les métiers de la Coopération Internationale

Infirmière en entreprise

Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle

« Dès son plus jeune âge, Roselys Wüthrich affirmait à ses parents qu'elle souhaitait devenir infirmière. Elle nous raconte le départ depuis Haïti, son pays natal, pour la Suisse, où elle travaille actuellement comme infirmière d'entreprise au sein de l'OMPI. »

Quelle est votre profession ? Quelle formation avez-vous suivie ?

Je suis infirmière en entreprise à l'OMPI. J'ai fréquenté l'école classique jusqu'au bac. Puis, je suis allée dans une école d'infirmière. J'ai suivi ensuite une formation post diplôme en santé publique (soins infirmiers généraux et santé communautaire). Je suis venue en Suisse en 1982. J'ai d'abord travaillé dans le Jura bernois, où je suis restée quatre ans. Suite à cela, j'ai travaillé dans une maison pour handicapés, puis à l'hôpital cantonal en maternité, plus précisément en soins de gynécologie. J'ai complété ma formation par des cours en mortalité infantile pour intégrer la pédiatrie. Enfin, à l'Université de Genève, j'ai repris des études en santé publique et communautaire. L'OMPI m'a engagé en 2010.

En quoi consiste votre travail ?

Je m'occupe du personnel de l'OMPI, leur installation au travail ou les problèmes d'ergonomie, par exemple. Je suis aussi à leur disposition concernant tous les problèmes qui peuvent découler de leur milieu professionnel et je collabore avec le médecin du travail. Une grande partie du métier consiste à faire de la prévention. Dans l'organisation, beaucoup de personnes partent en mission, il est important qu'ils se fassent vacciner et qu'ils soient munis de kits de mission. Nous transmettons également les informations reçues de l'OMS, concernant les pays dans lesquels ils partent en mission.

Qu'est ce qui vous a incité à choisir ce métier ?

C'est parce que j'ai toujours voulu m'occuper des autres. Déjà enfant, je m'occupais de mes petites sœurs. Mes parents m'ont dit que, petite fille, je voulais déjà me destiner dans les soins infirmiers.

Quelles sont les compétences requises pour ce travail ?

D'abord, il faut faire sa scolarité avec une spécialité en santé publique ou santé communautaire, par exemple. Des formations complémentaires sont toujours les bienvenues.

Quels sont les côtés positifs/négatifs de votre métier ?

Le côté positif est la variété de nationalités, c'est comme si le monde s'offrait à nous. Selon les nationalités on peut aussi découvrir des cultures mais également voir les difficultés relatives.

Au niveau sanitaire, je peux par exemple m'informer sur les maladies du monde entier. Pour le côté négatif, c'est davantage quand je réfléchi à l'échelle du monde, où l'accès à la santé fait défaut dans une multitude de pays, alors qu'ici nous avons tellement de matériel à disposition.

Quel est le projet/mission qui vous a le plus marqué ?

Le projet de concrétiser l'idée de quitter mon pays était déjà un projet extraordinaire. Donner des soins dans un pays sous-développé et hyper développé n'a rien à voir. J'ai énormément appris de mon métier en Suisse.

Que représente pour vous la Genève internationale ?

Pour moi, la Genève internationale est le lieu de prise de décisions. C'est une chance d'avoir toutes ces organisations et de pouvoir s'informer. Dans ce pays, il y a beaucoup d'activités et Genève est un point d'encrage. Je suis chanceuse de baigner dans la Genève internationale.

Que voudriez-vous dire aux jeunes qui s'intéressent à la coopération internationale ?

Il faut avoir un bon cursus scolaire, mais aussi commencer par s'engager à petite échelle, au niveau communautaire par exemple. Il faut qu'ils trouvent leur voie dans l'international, pour la cause qui leur tient à coeur et non pour le salaire. Genève offre beaucoup d'avantages et de possibilités aux jeunes. L'essentiel est d'exercer un métier intéressant et épanouissant. Je conseille aussi la polyvalence, pour être compétent dans des domaines différents. Évidemment, il y a des échecs et pas que des lignes droites, mais la fixation d'objectifs à atteindre est essentielle. Il faut demander conseil, suivre son instinct et exercer un métier pour soi, pour son intérêt.

Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle
34, chemin des Colombettes
CH - 1211 Genève 20
Tél. : 022 338 91 11
Fax : 022 733 5428
Internet : www.wipo.int
Recrutement : www.wipo.int/erecruitment/fr